



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE
FRANC	SO	Durée de l'épreuve 3 heures
		Date de l'épreuve 13/06/2017
		Numéro du candidat

Partie A : Compréhension de l'écrit (10 points)

A quoi ressemble la nouvelle génération d'étudiants ?

Ils sont connectés, impliqués, ouverts sur le monde, capables de piloter leur parcours, souvent porteurs d'un projet... A l'université comme dans les grandes écoles, les étudiants ont bien changé.

5 Oublions l'image traditionnelle de l'étudiant. Ce qui a changé ? Tout, ou presque. A commencer par la façon même d'aborder les études. Plus question de se contenter de « suivre » son cursus de façon plus ou moins passive. Il faut sans cesse, dès la première année de licence, décider et faire des choix – de stage, d'option, de spécialisation, de séjour à l'étranger... [...] **L'heure est au « sur-mesure »** et à l'individualisation des cursus. L'étudiant devient acteur de son parcours, et même stratège. Car choisir implique d'abord de se renseigner, de réfléchir à son projet et, si possible, de bien se connaître. Autrement dit, d'être informé, curieux, proactif.

10

Discussions et échanges

Deuxième changement majeur : la pédagogie. Adieu les photocopiés d'antan. Les cours magistraux ? Ils n'ont pas disparu, mais déclinent fortement. Priorité aux travaux dirigés ou pratiques, aux cours en petits groupes, au travail en équipe et sur des projets, souvent issus du monde professionnel, [...], à l'interactivité, aux études de cas... « *La plupart de nos cours se déroulent en groupe de 30 ou 40, et parfois moins*, explique ainsi Anaëlle Bensaïd, en deuxième année à l'European Business School de Paris, une école de management postbac. *Et, quand le sujet s'y prête, ils prennent la forme de discussions et d'échanges avec les autres élèves et le professeur.* » [...] . **La révolution pédagogique est en marche.**

15

20 Dans ce contexte, le numérique joue un rôle capital. Partout, les élèves ont accès à des cours en
ligne, mais aussi à des ressources pédagogiques diverses (documents, exercices, évaluations,
quiz, etc.) et à des bibliothèques virtuelles. Souvent, ils peuvent joindre si besoin leur
professeur par texto ou par courriel. Les technologies de l'information permettent également
25 de s'inscrire en ligne, d'être informé en temps réel d'un changement de salle, d'échanger avec
ses camarades. [...]

L'étudiant de 2016 n'est pas seulement accaparé par ses cours et ses examens. Il est aussi
impliqué dans la vie associative, qui occupe une place croissante. Celle-ci est même, dans
certains cas, intégrée à la scolarité. Ainsi, à l'Ecole des mines d'Alès (EMA), dans le Gard, les
élèves doivent valider un « *projet de développement personnel* », utile pour l'école ou pour la -
30 société. « *Il fait partie de notre apprentissage, à côté des sciences de l'ingénieur proprement
dites* », observe Camille Barneaud, président du cercle des élèves de l'EMA. [...]

« Ils veulent prendre leur avenir en main »

Nombre d'étudiants sont désormais porteurs d'un projet, souvent même dès la première
année : création d'une start-up, activité associative, action humanitaire... « *Certains choisissent
35 leur école pour y créer leur société*, relève Stéphane Bourcieu, directeur général de l'Ecole
supérieure de commerce Dijon-Bourgogne. *Ils veulent prendre leur avenir en main et se disent
que le meilleur moyen d'y parvenir est d'être leur propre patron*. [...]

De manière générale, l'étudiant d'aujourd'hui se montre de plus en plus ouvert sur la société et
sur le monde. Plusieurs facteurs contribuent à **cette maturité accrue** : l'internationalisation
40 des cursus, les stages en entreprise, mais aussi l'intérêt croissant pour les questions
environnementales ou la responsabilité sociale. Sans oublier le souci, très présent, de l'emploi à
l'issue du cursus. Le financement des études est également une préoccupation répandue – en
particulier pour ceux qui rejoignent les grandes écoles. « *Près de la moitié de nos élèves ont une
activité salariée, pour une poignée d'heures par semaine ou davantage*, constate Stéphane
45 Bourcieu. *Cela contribue à les responsabiliser.* »

De leur côté, les établissements s'efforcent d'améliorer la qualité de vie des étudiants. Les
grandes écoles, en la matière, disposent d'une longueur d'avance mais les universités se
mobilisent aussi. « *Nous mettons l'accent sur la vie de campus*, souligne Clotilde Marseault,
chargée de la vie étudiante à la Conférence des présidents d'université (CPU). *La plupart des
50 universités disposent d'un service consacré à l'animation culturelle, souvent performant*. [...]

« *Aujourd'hui, les études ne constituent qu'une partie de la vie des étudiants*, résume Pierre-Yves
Steunou, directeur des études statistiques à l'université Lyon-II. *Ils ont bien d'autres activités :
travailler, participer à la vie associative, sortir, faire du sport... Au fond, ce sont des adultes
comme les autres.* »

55

d'après un article de Jean-Claude Lewandowski paru le 7 septembre 2016 sur www.lemonde.fr, 714 mots

Questionnaire partie A (10 pts ; -1,5 pts par élément ;
dictionnaire non autorisé)

**I. Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses par rapport au contenu de l'article. Justifiez à chaque fois votre réponse en citant le texte (en recopiant la phrase ou partie de phrase correspondante) et indiquez les lignes.
Les deux parties de la réponse doivent être correctes pour que cette dernière soit validée.**

1. Les étudiants ne font leurs choix pour l'avenir qu'après quelques années d'études.
2. On ne distribue plus aujourd'hui des copies aux étudiants comme on le faisait avant.
3. La communication entre étudiants et professeurs se fait uniquement en classe.
4. Le développement de compétences sociales fait partie des ambitions des étudiants d'aujourd'hui.
5. Les étudiants s'inquiètent de ne pas trouver de travail après leurs études.
6. Les universités accordent une place importante au bien-être des étudiants.
7. Être étudiant de nos jours signifie se consacrer exclusivement à ses études.

II. Expliquez les expressions suivantes dans leur contexte.

1. l. 8-9 : « L'heure est au "sur-mesure" »
2. l. 19 : « La révolution pédagogique est en marche. »
3. l. 39 : « cette maturité accrue »



BRANCHE	SECTION(S)	ÉPREUVE ÉCRITE
FRANC	SO	<i>Durée de l'épreuve</i> 3 heures
		<i>Date de l'épreuve</i>
		<i>Numéro du candidat</i>

Partie B et C (30 points et 20 points)

Héberger des réfugiés chez soi, une initiative qui monte

Il n'y a jamais eu autant de Français prêts à accueillir chez eux des exilés. Une démarche complexe mais que l'Etat souhaite amplifier. [...]

5 Il y a eu les photos d'Aylan, cet enfant kurde retrouvé mort sur une plage turque le 2 septembre 2015. Puis ces camps qui se sont formés dans la capitale. Aujourd'hui, ce sont les images d'Alep ravagé qui bousculent les consciences. A chaque soubresaut de l'actualité, les associations spécialisées dans l'aide aux réfugiés voient affluer des bonnes âmes, prêtes à accueillir chez elles ces exilés.

10 Au Service jésuite des réfugiés (JRS), petite structure pionnière, 2015 avait déjà été une année exceptionnelle : les nuitées offertes étaient passées en un an de 6 200 à 15 000. « Pour 2016, [...] ce sera davantage », annonce Marcela Villalobos, coordinatrice du programme *Welcome en France*, qui organise des hébergements de quatre et six semaines chez des particuliers pour des demandeurs d'asile isolés.

15 Idem pour la start-up parisienne *Singa*, dont le service *Calm* (Comme à la maison) a été lancé l'an dernier. Initialement, elle avait prévu de mettre en relation une cinquantaine de réfugiés et de familles. « Aujourd'hui, nous en sommes à 376, pour des séjours de trois à douze mois, essentiellement à Paris. [...] », indique le directeur. Pour amplifier le mouvement, la ministre du Logement, Emmanuelle Cosse, a lancé le mois dernier un projet d'hébergement citoyen, qui vise à soutenir l'accueil de 1300 réfugiés dans des familles bénévoles. Le gouvernement va

20 s'appuyer sur onze associations pour mettre en place des séjours de trois à douze mois. En contrepartie, ces structures toucheront jusqu'à 1500 EUR par an et par personne aidée.

Du temps pour accompagner

« Cette somme va nous permettre de payer davantage de cours de français, de formations professionnelles ou encore faciliter l'accès à un logement autonome », énumère Franziska Dasnoy, de la Fédération d'entraide protestante (FEP).

25 L'accueil reste cependant une démarche complexe qui, en dépit des bonnes volontés, n'est pas à la portée de tous. « Il faut avoir un logement suffisamment grand pour assurer l'intimité de tous, ne pas vivre trop loin d'une préfecture, voire d'une école, et avoir du temps pour assurer l'accompagnement », insiste Franziska Dasnoy. « Ce n'est pas comme recevoir une victime d'intempérie. C'est plus long, plus complexe », confirme Pierre Henry, directeur général de France
30 Terre d'asile, qui salue la générosité de ces familles, tout en prévenant : « Les dispositifs d'accueil des migrants et des demandeurs d'asile doivent rester de la responsabilité de l'État.

d'après un article de Joffrey Vovos paru le 28 décembre 2016 sur www.leparisien.fr, 414 mots

Questionnaire parties B et C (dictionnaire autorisé)

III. Analyse d'un texte inconnu :

« Héberger des réfugiés chez soi, une initiative qui monte » (30 points)

1. Dégagez les idées essentielles du texte. Indiquez le nombre de mots utilisés.
(maximum 100 mots ; dépassement de 10% autorisé) /15 points
2. Commentaire personnel :
Bien que le fait d'accueillir des réfugiés chez soi soit une « démarche complexe », quels sont selon vous les aspects positifs d'une telle cohabitation pour la famille d'accueil et pour les réfugiés ?
Structurez votre commentaire et écrivez un minimum de 150 mots. /15 points

IV. Un secret de Philippe Grimbert (20 points)

1. Quel(s) rôle(s) le frère imaginaire joue-t-il dans la vie du narrateur ? /10 points
2. Relevez et commentez les indices qui font pressentir au narrateur l'existence d'un secret familial. /10 points